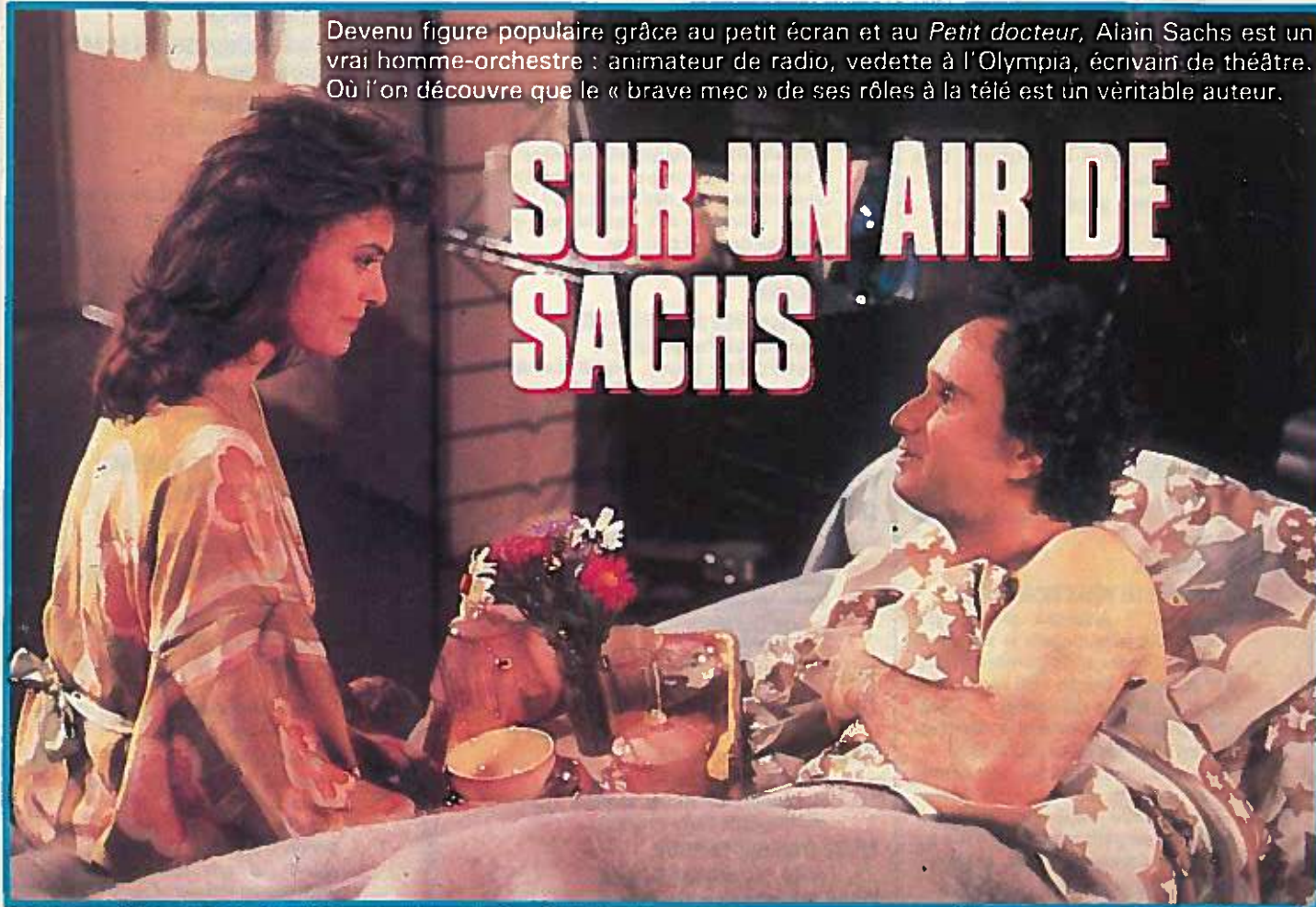


Devenu figure populaire grâce au petit écran et au *Petit docteur*, Alain Sachs est un vrai homme-orchestre : animateur de radio, vedette à l'Olympia, écrivain de théâtre. Où l'on découvre que le « brave mec » de ses rôles à la télé est un véritable auteur.

SUR UN AIR DE SACHS



Avec sa fossette au menton et son nez en trompette, ses cheveux un peu fous et son sir mélancolique, lui qui effectonne l'humour — mi-clown amer, mi-vscherd — est, à la télévision, irrésistiblement entraîné vers les rôles de « brave mec ». Tous azimuts. Question de physique. Et d'Imagination — bien connue — des casting-directors qui établissent les génériques des films. Lui sourit (« Je eua tellement et profondément un brave mec l... »), soupire (« j'eimerie bien que l'on me donne eutra chose à faire »), mais finalement ne s'en plaint pas. Après tout, ses aventures télévisuelles — et son succès — ont commencé par là.

besoins des métinées dominicales — et enfantines — de TF1, il est aujourd'hui dans *Comme tu veux mon chéri*, l'un des rares hommes qui fassent le poids dans cette histoire event tout féminine. « Lore- qu'on raconte à peu près dix années de la vie de trois femmes, les hommes passent et disparaissent. Mol. j'ai de la chance, je suis celui avec lequel l'une d'entre elles va trouver son équilibre et faire un enfant. L'un de ceux qui reste le plus longtemps [...] »

Irremédiable « *breve mec* » pour la télé, Alain Sacha possède pourtant en lui quelque chose de l'homme orchestre. Homme de théâtre évant tout — devenu comédien pour l'amour du théâtre (« *pour moi, le théâtre reste absolument me bese et ce vers quoi je veux aller. Mais comme on m'en a donné de moins en moins les moyene, j'ai dû prendre des voies détournées...* »), puis auteur (de pièces de théâtre et de sketches : *Ce soir je parce, Ficelle. Un amour de théâtre...*), il est susei l'un des piliers de *Bienvenue à bord du Titein*, tous les jours sur France-Inter entre 18 h

« L'ironie de tout cela, commente Alain Sacha, c'est qu'en ayant toujours voulu faire du théâtre, je me retrouve dans une émission de radio et à l'Olympie — des choses qui sont très, très loin du théâtre, mais, en même temps, des choses qui m'intéressent. Qui me permettent de toucher un autre public. En même temps, grâce peut-être un peu à tout cela, j'ai des projets qui prennent forme. Au festival de

café-théâtre de Cannes, je vais créer "dix leçons pour mourir de rire", une sorte de étege d'une heure et demie eur le rire ; et puis, sans doute en octobre, dans le décentralisation d'ébord puis à Paris, va sans doute se monter "L'effaire Ronconi", une pièce pour cinq personnegees, écrite depuis de longuee ennéees. Curieusement, à une époque, j'ai joué d'un double hendicapp. Auteur, j'étais pris pour tel, mais on ne me laissait pas les moyens de le prouver véritablement parce que j'étais comédien, et étiqueté café-théâtre. Comédien, comme je faisais des spectacles à sketches, on ne me prenait pas vraiment pour un comédien. Paradoxelement, c'est le comédien de télévision qui a commencé à faire prendre l'auteur eu sérieux !... "L'effaire Ronconi" va, sans doute, être interprété par des comédiens prestigieux. Et c'est une pièce qui me tenait à cœur depuis très longtemps. Une comédie dramatique où l'on parle de choses plus sensibles et plus intimes en gardant un ton humoristique. Une voie à laquelle j'ai toujours cru... »

41